

DIRECTION
DES **ÉTUDES MUSICALES**
ET DE LA **RECHERCHE**

#COLLOQUE
#RECHERCHE

DÉPARTEMENT
MUSICOLOGIE ET ANALYSE

COLLOQUE TRISTAN MURAIL

VENDREDI 4 FÉVRIER 2022
10 H SALLE D'ORGUE

SAMEDI 5 FÉVRIER 2022
9 H SALLE D'ORGUE

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR
DE **MUSIQUE** ET DE **DANSE DE PARIS**
SAISON 2021-2022

radiofrance

COLLOQUE TRISTAN MURAIL

Tristan Murail, compositeur

Département musicologie et
analyse

Coproduction Radio France,
Conservatoire de Paris

En partenariat avec le
Festival Présences de Radio
France

Quinze ans après la journée consacrée à Tristan Murail organisée par le Centre de documentation de la musique contemporaine (*De l'école spectrale aux théories du chaos*), le département musicologie et analyse poursuit, en partenariat avec Radio France et le Festival Présences, de réunir des spécialistes du langage et de l'univers esthétique de ce compositeur, reconnu comme l'une des figures principales de la musique après 1945. En présence de Tristan Murail, ce colloque sera l'occasion d'aborder des rivages encore peu connus du questionnement musicologique sur son œuvre et son interprétation. Il sera également inauguré par une présentation de la récente biographie du compositeur par Gaëtan Puaud et par un entretien avec Tristan Murail lui-même.

VENDREDI 4 FÉVRIER**10 H — ACCUEIL****FABRE GUIN, PRÉSIDENT****10 H 30 — PORTAIT DE TRISTAN MURAIL EN 12 CHAPITRES****GAËTAN PUAUD, CONFÉRENCIER INVITÉ**

En ouverture du colloque consacré à Tristan Murail, Gaëtan Puaud livre un portrait du compositeur en douze chapitres. Cette conférence biographique se propose ainsi de parcourir les étapes marquantes de la vie du compositeur, de ses premières années au Havre à son récent séjour à Shanghai, en passant par ses études au Conservatoire de Paris, sa relation à Grisey, la fondation de l'Itinéraire, son expérience new-yorkaise... Cette conférence sera l'occasion de poser les jalons historiques, esthétiques et analytiques qui seront développés au fil des communications données lors des deux journées.

Professeur agrégé d'économie, Gaëtan Puaud est un défenseur passionné de la musique de notre temps. Fondateur et directeur pendant 20 ans du Festival de la Meije dédié à Olivier Messiaen, il y a consacré des rétrospectives à Georges Benjamin, Pierre Boulez, François-Bernard Mâche, Tristan Murail, Bruno Mantovani ou Iannis Xenakis.

11 H 30 — PAUSE

11 H 45 — MODERNE OU POST-MODERNE ? LA MUSIQUE SPECTRALE DANS LE CONTEXTE CULTUREL DE LA MUSIQUE « SAVANTE » DEPUIS LES ANNÉES 1970

JULIAN ANDERSON (LONDON GUILDHALL SCHOOL)

Cette communication développera une thèse déjà esquissée en partie dans un précédent article [Anderson, Julian Timbre, Process and Accords Fixes: Dutilleux and his younger French contemporaries, *Contemporary Music Review*, Vol 29, 2010] : elle cherchera à montrer comment la musique spectrale incarne un conflit interne entre le désir d'être perçue comme moderne, et même dans la lignée de l'avant-garde, et la nécessité de réintégrer des liens avec l'histoire. Le manque de résolution entre ces deux pôles contradictoires a été ressentie par les compositeurs du mouvement spectral – consciemment ou inconsciemment – comme une « blessure » dont les cicatrices pénètrent la substance de leur musique de façon à la fois fructueuse et douloureuse.

Julian Anderson a étudié la composition avec John Lambert, Alexander Goehr et Tristan Murail. Il a reçu un prix de composition RPS en 1992 pour son œuvre en deux mouvements *Diptych* (1990), qui a lancé sa carrière. Son succès en tant que compositeur a également alimenté une importante carrière d'enseignant : il a été directeur de la composition au Royal College of Music (1999-2004), professeur de composition à l'université de Harvard (2004-7) et occupe actuellement le poste de professeur de composition et de compositeur en résidence à la Guildhall School of Music & Drama.

12 H 15 — TRISTAN MURAIL À COLUMBIA UNIVERSITY : DE LA PÉDAGOGIE AU TRANSFERT CULTUREL (1997-2010)

SANDRINE KHOUDJA-COYEZ (EHESS)

En 1997, Tristan Murail accepte l'invitation du Département de musique de l'Université Columbia à New York d'être professeur dans la chaire de composition. Pour le compositeur, cette invitation constitue aussi la possibilité de faire de nouvelles rencontres, de diffuser ses œuvres outre-Atlantique et de nourrir son inspiration, comme en témoignent certaines pièces composées et créées durant cette période telles que *Le lac* (2000), *Les travaux et les jours* (2002) ou encore *Légendes Urbaines* et *Seven Lakes Drive* (2006). Son

départ aux États-Unis représenta de fait un tournant dans sa carrière, et si sa présence marqua de façon importante l'histoire du Département de musique de Columbia, son influence toucha également la création et la vie musicales américaines. Une expérience qu'il décrit *a posteriori* comme ayant été « prodigieusement intéressante ». De 1997 à 2010, Murail forma de nombreux étudiants qui étudièrent et s'approprièrent la musique contemporaine. Dans leurs témoignages, l'influence de certaines constantes pédagogiques

sont communes telles que l'exploration du timbre, du spectre sonore et des techniques de jeu, avec l'idée prédominante de développer sa propre personnalité compositionnelle. Afin de mieux saisir l'impact que Murail a eu sur ses étudiants, seront présentés les témoignages, les parcours et certaines pièces de plusieurs d'entre eux au prisme de leurs innovations et préoccupations compositionnelles.

Jusque dans les années 1990, la musique spectrale était peu étudiée dans les universités américaines et par conséquent, rarement interprétée aux États-Unis par manque de connaissances pratiques et théoriques. « *Mais la technique instrumentale des musiciens est remarquable !* » observe le compositeur dès son arrivée. L'interprétation des œuvres et la recherche dépassèrent alors le cadre de ses cours : Murail impulsa le développement de l'ensemble Talea cofondé en 2007 par Anthony Cheung, et du Argento New Music Project fondé en 2000 par Michel Galante tandis que la mise en place avec Joshua Fineberg de partenariats entre l'Ircam et Columbia donna lieu à l'organisation de concerts, d'ateliers et de conférences à l'exemple de l'« Ircam Week ». Enfin, Marilyn Nonken travailla elle aussi avec le compositeur : elle enregistra la première intégrale de ses pièces pour piano, développa ses propres recherches autour du « piano

spectral » et participa à la diffusion du répertoire contemporain par ses concerts. L'étude des archives des programmes et des témoignages permettront de révéler comment Tristan Murail contribua ainsi à la création d'une scène musicale contemporaine new-yorkaise. Cette communication se propose d'étudier la période américaine de Tristan Murail et vise à révéler comment sa pédagogie et sa présence hyperactive au sein de Columbia ont permis de développer la musique spectrale et contemporaine aux États-Unis à la fois dans la composition, dans la recherche scientifique et dans l'interprétation, aboutissant de fait à un véritable transfert culturel.

Agrégée de musique, violoniste et chercheuse, Sandrine Khoudja-Coyez vient de soutenir une thèse à l'EHESS sous la direction d'Esteban Buch : « *De la musique classique à la NBC : une sociohistoire (1919-1975)* ». Ses principaux thèmes de recherche concernent l'histoire des institutions musicales nord-américaines des XX^e et XXI^e siècles, des transferts culturels, des politiques de diffusion de la musique ou encore les *sound studies*. Collaboratrice de Radio Classique de 2006 à 2010, Sandrine Khoudja-Coyez a également écrit des chroniques pour le journal Classica / Le Monde de la musique portant sur la musique contemporaine.

CLAUDE LEDOUX, PRÉSIDENT

14 H — LA PLACE DE TRISTAN MURAIL AU SEIN DE L'ITINÉRAIRE

OLIVIER CLASS (ITI CREAA, UNIVERSITÉ DE STRASBOURG)

Au sein du collectif Itinéraire dont Tristan Murail est membre fondateur, on distingue deux tendances, respectivement héritières de la musique sérielle/électronique, et de la musique concrète : d'une part, les compositeurs qui déduisent de nouveaux préceptes d'écriture à partir de l'analyse du son, qui utilisent les processus et manipulent les paramètres du modèle du timbre (approche génétique, comme dirait Hugues Dufourt) pour composer le son (par exemple sur le modèle de la synthèse instrumentale, de la modulation de fréquence) ; d'autre part, les compositeurs qui ont une approche que je qualifierais de « plastique », qui manipulent non pas les paramètres du modèle du timbre mais le timbre lui-même, par exemple avec le geste instrumental (ex. du cor qui fait vibrer le timbre de la caisse claire dans *Appels*). Au regard de ses écrits théoriques, de son utilisation des logiciels de CAO, Murail semble lié à la première tendance, aux côtés de Grisey. Au vu des écrits théoriques de Murail, des études sur ses œuvres, au vu de son utilisation des logiciels de CAO (Patchwork, OpenMusic), on a envie de le situer très clairement dans la première tendance aux côtés de Gérard Grisey, alors qu'on trouvera Michaël Levinas dans l'autre tendance. Pour autant, il ne faut surtout pas considérer ces deux attitudes comme antagonistes, comme on peut l'observer chez Murail. Une partie de cette communication montrera comment la musique est « calculée », une autre partie soulignera quelques points à travers lesquels Murail modèle le son par des

biais plus empiriques et plastiques. Enfin, on situera Murail entre les deux tendances que nous avons décrites. On observera que le travail de Murail est centré sur le résultat sonore, que le calcul est guidé par l'écoute et sert à obtenir un résultat sonore précis, tandis que la démarche plus plastique n'est pas une simple improvisation, ne relève pas du simple effet.

Flûtiste et musicologue, Olivier Class est le co-fondateur de l'Ensemble In Extremis et de *L'Enveloppe, lettre d'information et d'analyse de musique contemporaine*. Après avoir réalisé une maîtrise sur l'impact du collectif Itinéraire sur la musique spectrale, il a soutenu en 2006 une thèse dirigée par Pierre Michel à l'Université Marc Bloch de Strasbourg : *Présence et impact des nouvelles technologies sur la composition d'opéras depuis 1945*. En 2007, il obtient le Second Prix du premier concours d'écriture de la revue franco-suisse *Dissonance*. Au sein de l'Ensemble In Extremis, il s'est beaucoup consacré à l'interprétation de la musique contemporaine lors de concerts dédiés à Christophe Bertrand, Tristan Murail, Gérard Grisey, Ivan Fedele, Philippe Hurel, Franco Donatoni, Frédéric Kahn, notamment en France et en Italie. Comme flûtiste, il a participé à un CD monographique consacré au compositeur Christophe Bertrand (Motus, 2014). Comme musicologue, il a dirigé un ouvrage également dédié à Christophe Bertrand (Hermann, 2015) et travaille à la publication des écrits de Jean-Claude Risset (un volume est déjà paru en 2014 aux éditions Hermann).

14 H 30 — ENTRETIEN : MURAIL SELON LEVINAS

MICHAËL LEVINAS ET FABRE GUIN (CNSMDP)

Aux origines du travail spectral et de la création de *L'itinéraire*, des années 1970 aux années 1990, les trajectoires et les personnalités de Tristan Murail et de Michaël Levinas se croisent, s'éloignent ou se rencontrent. Dialogue fait tantôt de convergences tantôt de divergences, leur relation interroge le lien du sonore à l'écriture, du technologique au poétique et de la rationalité à l'imaginaire. Autour d'œuvres puissantes : *Tigres de verre* (Murail 1974), *Territoires de l'oubli* (Murail 1976), *Prologue* (Grisey, 1976), *Études sur un piano espace* (Levinas

1976), *Voix dans un vaisseau d'airain* (Levinas 1977), *Anaglyphes* (Levinas 1995), cet entretien s'attachera surtout à ouvrir des perspectives... Loin de prendre racine en effet, loin de demeurer la mémoire d'éternels instants, Tristan Murail et Michaël Levinas sont parvenus, tous deux, à inscrire dans l'amoncellement des ramifications de l'histoire deux itinéraires personnels dans lesquels la notion d'imaginaire fertilise la question créatrice : dess(e)in, image, son, geste...autant de symboles d'une obstination à créer sans relâche.

15 H — L'IMAGINAIRE DE LA FLUIDITÉ OCÉANIQUE CHEZ TRISTAN MURAIL ET ALAIN BERLAUD

NICOLAS DARBON (UNIVERSITÉ D'AIX-MARSEILLE) ET ALAIN BERLAUD

L'archétype imaginaire de la fluidité est non seulement moteur dans l'œuvre de Tristan Murail, mais aussi dans l'histoire de la musique française contemporaine. Il existe également une dimension sociologique de la liquidité à l'époque hypermoderne. Un aspect de cette fluidité qui est ici exposée est celle de l'océan dans la musique de Murail, comme les modèles « chaotiques » de la mer. Poursuivant la même trajectoire, Alain Berlaud développe dans sa pièce mixte *Cœur* des techniques spectrales et vise un engloutissement sonore, matérialisation d'une « pensée océanique » plus globale.

Nicolas Darbon est maître de conférences à Aix-Marseille Université, où il a dirigé le Département Arts et le master Acoustique & Musicologie. Ses travaux portent sur la musique contemporaine ; il a par exemple organisé le colloque « Tristan Murail... de l'école spectrale aux théories du chaos », dans le cadre d'un cycle de

journées d'étude autour des membres de l'Itinéraire au CDMC. Parmi ses derniers livres publiés : *Musique et littérature en Guyane : explorer la transdiction* ; *Musica y Complejidad* (Espagne, rééd. Argentine) ; *Les Musiques du chaos*. Membre permanent du CRILLASH (Université des Antilles), membre associé du GRECEM-OICRM U-Laval (Québec), il anime le Groupe de recherche sur la musique (GRiiiM). Il est président de Millénaire III éditions. Compositeur né en 1971 à La Rochelle, Alain Berlaud étudie au Conservatoire de Tours et au département de musicologie de l'Université d'Orléans – Tours d'où il sort muni d'une maîtrise et d'une agrégation en 1996. Il étudie ensuite la composition auprès de Philippe Leroux à Nanterre et au Conservatoire de Paris où il obtient huit prix. Il suit le cursus de composition et d'informatique musicale à l'Ircam en 2003–2004, et il est invité comme compositeur en résidence dans différents pays.

15 H 45 — DES OUTILS AVANCÉS POUR LA MUSIQUE SPECTRALE AVEC DES BIBLIOTHÈQUES DE CMAO (COMPOSITION MUSICALE ASSISTÉE PAR ORDINATEUR) SPÉCIALISÉES DANS OPEN-MUSIC

LAURENT POTTIER (LABORATOIRE ECLLA - UNIVERSITÉ DE SAINT-ETIENNE / UNIVERSITÉ DE LYON)

Le programme Open-Music (IRCAM) est devenu une des références incontournables dans le domaine de la Composition Musicale Assistée par Ordinateur. Ses nombreuses bibliothèques constituent un ensemble unique de fonctionnalités, rassemblées depuis près de quarante années auprès de compositeurs l'ayant utilisé et ayant contribué à les enrichir. Nous décrivons plusieurs de ces bibliothèques (Om2Csound, SpData, Om-Tristan) pour lesquelles nous avons contribué au développement et que nous avons eu l'occasion d'utiliser en collaboration avec Tristan Murail notamment pour la création de la pièce Pour adoucir le cours du temps réalisée au GMEM (Marseille) en 2005. La bibliothèque SpData est une bibliothèque spécialisée dans le traitement de données issues de l'analyse spectrale du son (analyse additive, analyse de partiels, modèles de résonances...) ; la bibliothèque Om-Tristan est la bibliothèque personnelle de Tristan Murail et contient tous les outils clés qu'il utilise pour la composition et la synthèse des sons ; la bibliothèque OM2Csound permet le contrôle de la synthèse à partir d'Open-Music en utilisant le programme CSound. À partir d'exemples issus de la production du compositeur, nous indiquerons différentes applications

des bibliothèques d'Open-Music pour l'écriture de partitions instrumentales et pour la synthèse sonore. Ces outils ont permis à la musique spectrale d'explorer de nouveaux territoires sonores, en permettant de gérer la composition à partir de différents types d'analyses spectrales du son, dont les données peuvent servir de modèle pour la composition et la synthèse du son à la fois à des échelles microscopiques et macroscopiques.

Laurent Pottier est professeur des universités, spécialiste des musiques utilisant les technologies électroniques et numériques. Il enseigne à l'Université Jean-Monnet de Saint-Etienne (Université de Lyon), où il a créé en 2011 le Master PRO RIM (réalisateur en informatique musicale). Il a enseigné à l'IRCAM (1992-1996), puis a dirigé le secteur recherche au GMEM à Marseille (1997-2005). Comme RIM, il a travaillé avec de nombreux compositeurs et notamment avec J.-B. Barrière, J. Chowning, T. De Mey, A. Liberovicci, C. Maïda, A. Markeas, F. Martin, T. Murail, J.-C. Risset, F. Romitelli, K. T. Toeplitz. Ses principaux thèmes de recherche sont l'analyse de la musique basée sur la signature sonore, la préservation créative des œuvres avec électronique, les lutheries électroniques, les musiques mixtes ou encore le rock progressif.

16 H 15 — L'ESPRIT DES DUNES, OU L'INTÉGRATION PROFONDE DES OUTILS DE TRISTAN MURAIL DANS L'ENSEIGNEMENT DE LA CAO

GRÉGOIRE LORIEUX (CNSMDP - IRCAM - ENSEMBLE L'ITINÉRAIRE)

À travers une reconstitution du début de *l'Esprit des Dunes*, pour ensemble et électronique, avec les outils utilisés par Tristan Murail pour certaines de ses œuvres, nous montrerons que les méthodes de formalisation qu'il a développées et documentées, et qui se trouvent aujourd'hui intégrées au logiciel OpenMusic, servent de fondement à l'enseignement de la Composition Assistée par Ordinateur (CAO) aujourd'hui, telle qu'on la pratique en tout cas à l'Ircam et au CNSMDP.

Grégoire Lorieux est compositeur, réalisateur en informatique musicale chargé d'enseignement à l'Ircam, professeur associé de musique électroacoustique au Conservatoire de Paris et co-directeur artistique de l'ensemble l'itinéraire. Élève de Michaël Levinas, Frédéric Durieux, Marco Stroppa et Gérard Pesson, son langage est marqué par une forte présence électroacoustique et par le spectralisme français et porte une grande attention à la construction de la sonorité.

16 H 45 — PAUSE

17 H — ENTRETIEN AVEC TRISTAN MURAIL

TRISTAN MURAIL, CLARA MULLER ET ALEXANDRE JAMAR (CNSMDP)

En parallèle des communications scientifiques et musicales des deux journées du colloque qui lui est dédié, Tristan Murail se prête à l'exercice de l'entretien. Alexandre Jamar et Clara Muller, étudiants des départements « Écriture, composition et direction d'orchestre » et « Musicologie et analyse » du Conservatoire de Paris, interrogent le compositeur sur son œuvre et sa carrière.

En premier lieu, il sera question de son rapport à la littérature. La deuxième partie de l'entretien sera consacrée à une analyse rétrospective de l'histoire du courant spectral, et de ses caractéristiques esthétiques. Le compositeur et pédagogue livrera enfin son regard sur l'évolution de la création contemporaine et de sa transmission, des années 1970 à aujourd'hui.

18 H — FIN DE JOURNÉE

SAMEDI 5 FÉVRIER

9 H — ACCUEIL

THOMAS LACÔTE, PRÉSIDENT

9 H 30 — MURAIL, LA NATURE ET LES CRISES DE LA MODERNITÉ

JONATHAN CROSS, CONFÉRENCIER INVITÉ (UNIVERSITÉ D'OXFORD)

On rencontre la nature partout dans la musique de Tristan Murail. Elle est évidemment une source d'inspiration fréquente, comme le dénotent de nombreux titres tout au long de sa carrière compositionnelle de plus de 50 ans, de *Couleur de mer* (1969) jusqu'aux *Neiges d'antan* (2019) en passant par *Treize Couleurs du soleil couchant* (1978), *Le Fou à pattes bleues* (1990) ou *La Mandragore* (1993). Comme d'autres compositeurs dits « spectraux » des années 1970 et 1980 ayant rejeté le modernisme structuraliste de la musique sérielle de Schoenberg et Webern aussi bien que le néo-sérialisme de l'après-guerre de Boulez et ses disciples, Murail choisit de travailler avec un phénomène de la *nature*, le « corps sonore » ramiste, le spectre harmonique.

Mais que signifie la nature chez Murail ? En effet, on ne retrouve que très rarement un spectre « pur » dans ses œuvres. La nature est toujours transformée, distordue. Pourquoi ? Même lorsqu'il intègre des sons naturels dans ses œuvres (*Le Partage des eaux* (1995), *Bois flottés* (1996), *Le Lac* (2001)), sa musique n'est jamais figurative ou illustrative ou programmatique – ce qui n'empêche pas d'y retrouver les échos d'une forme de romantisme. Par

exemple, dans sa note de programme pour *Winter Fragments* (2000), le compositeur commence par décrire un paysage hivernal typique de l'état de New York où il habitait à l'époque, mais l'idée centrale de la pièce est bien « l'hiver comme métaphore : l'absence, le vide, le départ ».

Chez Murail, cette métaphore hivernale est personnelle. *Winter Fragments* parle du deuil – en l'occurrence celui de son ami Gérard Grisey (1946–1998), à la mémoire duquel il dédie l'œuvre. Mais les mots que nous avons cités ouvrent aussi une fenêtre sur une interprétation plus large de la musique de Murail et de son rapport à la nature. Ils parlent du modernisme, même au début du XXI^e siècle, et plus précisément du modernisme en tant qu'expression de l'échec de la modernité – la fragmentation, l'aliénation, ou, reprenant les paroles de Baudelaire, « le transitoire, le fugitif, le contingent ». Ailleurs, Murail exprime de tels sentiments dans ses titres : érosion, désintégration, désenchantement. On peut donc entendre dans sa musique le spectre harmonique distordu comme une métaphore. Ses matériaux sont fragmentés, ils se transforment – il ne renvoient pas à une nature éternelle, immuable,

mais à quelque chose de plus fragile, toujours en transition. Murail construit des paysages en ruines, avec des accents mélancoliques, nostalgiques. On pourrait aller plus loin et dire que sa musique représente indirectement la crise actuelle de l'environnement, conséquence des faillites de l'anthropocène, de la modernité et de la technologie. Cette présentation posera donc la question : qu'est-ce que le cadre du modernisme offre à une interprétation de la musique de Tristan Murail ? Je proposerai des démarches historiques, analytiques et écocritiques.

Jonathan Cross est professeur de musicologie à l'Université d'Oxford. Spécialiste de la musique de Stravinsky et de l'analyse du répertoire contemporain, il travaille plus généralement sur les enjeux du modernisme dans la musique des

XX^e et XXI^e siècles. Il est l'auteur notamment de : *The Stravinsky Legacy* (1998), *Harrison Birtwistle : Man, Mind, Music* (2000), *The Cambridge Companion to Stravinsky* (2003), *Harrison Birtwistle : The Mask of Orpheus* (2009) et la biographie *Igor Stravinsky* (2015). Il a été rédacteur en chef de la revue *Music Analysis* et fait partie du comité de rédaction du *Grove Music Online*. Il est chercheur dans l'équipe APM à l'IRCAM (2015 – 2016) et professeur invité au CNSMDP (2016). Il travaille actuellement sur un livre consacré à la musique de Tristan Murail (Éditions Contrechamps). Au-delà du monde académique, il collabore régulièrement avec les BBC Proms, le Royal Opera House, le Singapore Festival of Arts, le South Bank Centre Londres, le London Symphony Orchestra et l'Orchestre national d'Île-de-France, et participe souvent aux émissions de la BBC Radio 3.

10 H 30 — DES SONS PROVENANT DE L'ESPACE : UNE ANALYSE PERCEPTIVE ET SÉMIOTIQUE DE L'UTILISATION DES INSTRUMENTS ÉLECTRONIQUES DANS LES NUAGES DE MAGELLAN (1973)

IYÁN F. PLOQUIN (UNIVERSITÉ D'OVIEDO)

Les Nuages de Magellan (1973) de Tristan Murail, est une représentation sonore des corps célestes qui composent les deux galaxies de Magellan. Pour ce faire, le compositeur utilise les sons électroniques des ondes Martenot et de la guitare électrique, ainsi que les archétypes musicaux caractéristiques des bandes sonores des films de science-fiction du milieu du XX^e siècle. Ainsi, les images spatiales sont suggérées à travers différents effets et sons tels que les *glissandi* et *vibrati* des ondes Martenot, la modulation timbrale du *wah-wah* à la guitare électrique ou des ondes sinusoïdales et triangulaires. Tous ces sons convergent dans une texture très changeante, ce qui renforce l'association avec les nébuleuses évoquées dans le titre et le programme de l'œuvre. Des témoignages recueillis dans la presse montrent comment les auditeurs réagissent et reçoivent cette proposition musicale « spatiale ». Afin d'étudier la manière dont les images spatiales sont représentées musicalement dans *Les Nuages de Magellan*, deux axes méthodologiques sont utilisés : la perspective de la perception auditive

(Bregman, 1990 ; McAdams, 2015) et l'approche sémiotique et de la signification musicale (Middleton, 1990 ; Tagg, 2013 ; Chion, 2019). D'autre part, l'étude de différentes sources correspondant aux premières interprétations servira à soutenir une analyse par la réception perceptive-cognitive (Clarke, 2005).

Iyán Fernández Ploquin (Tiñana, 1992) est doctorant à l'Université d'Oviedo et boursier du programme de recherche « Severo Ochoa » de la Principauté des Asturies (Espagne). Sa thèse de doctorat, « La guitare électrique dans la musique de chambre européenne : innovations textuelles et hybridation musicale », s'articule autour de deux axes de recherche : l'application de la perception auditive et de la sémiotique à l'analyse musicale et aux processus d'hybridation musicale. Il a publié plusieurs articles dans des revues internationales et a participé en tant que conférencier à plusieurs colloques internationaux. Il fait partie du groupe de recherche Gimcel (Grupo de Investigación en Música Contemporánea de España y Latinoamérica Diapente XXI).

11 H — LE RAPPORT DE MURAIL À DEBUSSY : ENJEUX ANALYTIQUES ET HISTORIQUES

VINCENT LE BRAS, CLÉMENT PAUVERT ET MATTÉO VIGNIER (CNSMDP)

Après une introduction visant à déterminer ce qui rapproche Murail et Debussy à travers leur rapport à l'harmonie (entre autres à la fonctionnalité), leur fascination des phénomènes naturels et leur héritage commun (Schumann, Liszt), cette présentation aura comme but de comprendre de quelle manière Murail emprunte du matériau, des procédés compositionnels et des éléments de l'esthétique debussyste afin de les incorporer au sein de son propre langage. Pour cela, les différents intervenants vont soumettre une analyse personnelle des trois pièces de Murail ayant un titre se référant à Debussy. *Cailloux dans l'eau* sera analysé en tant que palimpseste musical afin de déterminer les différents niveaux d'appropriation de la partition de Debussy (*Reflets dans l'eau*) par Murail pour appréhender sa démarche compositionnelle et son imaginaire. Le renversement du titre de Debussy dans *Feuilles à travers les cloches* sera l'occasion d'une réflexion sur la paratextualité orientant les procédés musicaux : renversement des modèles, renversement formel, renversement des espaces sonores. Enfin, *Dernières nouvelles du vent d'Ouest* sera comparé à son modèle

debussyste, *Ce qu'a vu le vent d'Ouest*, dans le but de mettre en évidence les liens structurels, et par extension formels, entre les deux pièces ainsi que les points communs morphologiques entre les matériaux des deux compositeurs. L'harmonie y sera également abordée, à travers notamment le prisme de la gamme par tons, en tant que vecteur de stabilité et d'instabilité.

Mattéo Vignier, pianiste de formation, suit actuellement les cursus de contrepoint (classe de Thibaut Perrine) et d'analyse (classe de Claude Abromont) au Conservatoire de Paris. Il étudie également l'orchestration et la composition au conservatoire de Lille. Vincent le Bras est étudiant en musicologie dans la classe d'analyse de Claude Ledoux ainsi qu'en écriture dans la classe d'harmonie de Fabien Waksman. Il a obtenu en Master recherche à la Sorbonne sous la direction de Laurent Cugny. Il est également pianiste et compositeur de jazz. Clément Pauvert est étudiant au Conservatoire de Paris dans la classe d'analyse de Claude Ledoux et également au CRR de Boulogne-Billancourt dans la classe de composition de Jean-Luc Hervé.

12 H — INTERTWINED CIRCULARITIES: SPACE, TIME AND IDENTITY IN TRISTAN MURAIL'S *LES RUINES CIRCULAIRES* AND J. L. BORGES'S *LAS RUINAS CIRCULARES*

MATIAS JUSTO (KATHOLIEKE UNIVERSITEIT LEUVEN)

Thirty-two years after the composition of his piece *Les Tigres de Verre* (1974), based on J. L. Borges's short-story *Tlön, Uqbar, Orbis Tertius* (1961), Tristan Murail returned to the work of the influential Argentinian writer with his piece for clarinet and violin *Les Ruines Circulaires* (2006) after Borges's short-story *Las Ruinas Circulares* (1940). Murail's foreword to the piece makes explicit reference to the oneiric plot in Borges's work: on the threshold of dream and reality, man and music dream and engender other men and music. Tracing a parallel between the works' narratives, Murail leaves a door ajar to the further exploration of other meaningful relationships between the different elements in the works.

In a first analysis ever of Murail's piece, this paper argues that both Murail's and Borges's works share a concern for the ideas of space, time and identity articulated through the themes of circularity and transformation. These themes can be interpreted, following Jonathan Cross's framing of spectralist aesthetics as a reformulation of modernist ideas, within the wider context of a modernist sensibility preoccupied with collapse, failure and alienation/dissolution. Embodied in the image of ravaged ruins and disintegrating sounds, a modern sense of ephemerality is further enhanced by the almost tangible materiality of the music. Methodologically, the present analysis of Murail's piece

draws on the composer's own writings and analyses and makes use of an algorithm specially developed for this research that allowed to identify the transformation of spectra in the work through the careful graphic representation of their shapes. This in-depth analysis traces the evolution of the work's durational and formal processes representing the structural enactment of the idea of circularity. Moreover, I show how the transformation of the spectral material across perceptually liminal zones questions the very sonic identities of the instruments in the piece. This analysis and an incisive examination of Borges's *Las Ruinas Circulares* serve as the starting points for a comparative discussion of the compositional strategies that the authors use to reveal their closely correlated narratives and concerns.

Matias Justo is an Argentinian composer based in Brussels who studied trumpet, piano and music composition at the UNA (Universidad Nacional del Arte, Buenos Aires) with Santiago Santero and at the Luca School of Arts (Leuven, Belgium) with Luc Van Hove where he obtained his master's degree in music composition in 2014. He has resided for a great part of his life in the USA where he was active as a trumpet performer before moving to Belgium to further his musical studies and career. Currently, he is finishing his master's degree in musicology at the KU Leuven (Belgium) where he is part of the

Music-Cultural Studies Research Group led by Camilla Bork. Throughout his studies he has fostered an interest in the intersections of literature, science and sound. His research focuses on spectralist music and contemporary

opera and he is presently writing his master's thesis on the opera *Usher* by the Belgian spectralist composer Annelies Van Parys, a reworking of Debussy's unfinished opera *La Chute de la Maison Usher*.

12 H 30 — PAUSE

PRÉSIDENT : CLAUDE ABROMONT

13 H 45 — ENTRETIEN DE JOSHUA FINEBERG

JOSHUA FINEBERG (UNIVERSITÉ DE BOSTON) ET CLAUDE LEDOUX (CNSMDP)

Cette rencontre avec un compositeur américain passé par Paris dans les années quatre-vingt-dix, pour étudier notamment avec Tristan Murail, permettra de mieux saisir l'esprit d'une époque ainsi que l'impact des musiques spectrales – et de ce qu'elles ont révélé comme impulsions à l'égard de la perception et de la psychologie de la musique – sur la pensée de jeunes compositeurs. Éditeur de deux numéros de *Contemporary music review* consacrés à la musique spectrale, il nous permettra aussi de comprendre le

changement de paradigme qui affecta progressivement l'enseignement de la composition aux États-Unis, de prérogatives axées sur les paramètres traditionnels vers une conscience accrue de la problématique du son. Enfin, Joshua Fineberg, aujourd'hui professeur à l'Université de Boston, nous parlera largement de son propre parcours, (articulant ce qui a été dit précédemment) et (affirmant une singularité nouvelle dont) témoignera sa nouvelle œuvre composée pour le concert de clôture de ce colloque, prélude au Festival Présences 2022.

14 H 30 — MÉMOIRE, ÉROSION. LA PARTITION DANS LE TEMPS DE LA CONSERVATION

PASCAL LERAY (CNSMDP)

La médiathèque Hector Berlioz conserve une grande partie des œuvres de Tristan Murail. Les acquisitions propres de la médiathèque au fil du temps ont été considérablement enrichies par les dons de personnalités telles qu'Olivier Messiaen, Jeanne Lloriod, Valérie Hartmann-Clavierie ou encore Gérard

Grisey. Autant dire que, pour une part au moins, ces pièces ont servi à une étude poussée ou à l'exécution de l'œuvre. On est tenté de voir dans les marques du temps qui affectent la partition la métaphore pour ainsi dire « récursive » de la représentation du temps qui s'inscrit dans l'œuvre de Tristan Murail, comme

si l'emblématique *Mémoire/Erosion* nous renvoyait l'image précise de l'action qu'exercent ensemble sur l'ouvrage conservé les annotations successives, la lente corruption de la feuille par le papier adhésif ou encore l'inéluctable acidification du papier.

Après des études littéraires, Pascal Leray officie comme bibliothécaire à Noisy le Grand de 2000 à 2009, puis comme conservateur à la Bibliothèque d'étude et d'information (BEI) de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise de 2010 à 2016. Depuis 2016, il est conservateur en charge de l'informatique documentaire à la médiathèque Hector Berlioz du Conservatoire de Paris.

À l'occasion du colloque Tristan Murail des 4 et 5 février au Conservatoire de Paris, une sélection de partitions du compositeur issues du fonds CDMC-MMC et des collections de la Médiathèque Hector Berlioz sera présentée. Le focus sera mis sur de nombreuses pièces remarquables du compositeur ainsi que sur des partitions issues de plusieurs dons, dont certaines inédites.

15 H — PAUSE

15 H 30 - TRISTAN MURAIL, ŒUVRE RÉCENTE, UNE VISION DE SA TECHNIQUE COMPOSITIONNELLE D'UN POINT DE VUE DIDACTIQUE

MANUEL MARTINEZ BURGOS (CONSERVATOIRE SUPÉRIEUR DE MUSIQUE DE LA PRINCIPAUTÉ DES ASTURIES)

Tristan Murail est l'un des compositeurs les plus importants des XX^e et XXI^e siècles. D'une part, son influence est perceptible dans des aspects esthétiques tels que l'importance du timbre ou la conception de la musique comme processus. D'autre part, d'un point de vue technique, Murail a développé des techniques très personnelles dans le domaine textural, timbrique, harmonique, mélodique et instrumental. Cependant, ces techniques ont été peu enseignées dans le milieu de l'enseignement supérieur. Il y a six ans, j'ai commencé à enseigner ses techniques à mes étudiants à l'Université d'Oxford. Je me

souviens, avec stupéfaction, à quel point les techniques de compression spectrale ou de filtrage étaient complètement inconnues des étudiants de premier cycle. C'est alors que j'ai commencé à cataloguer certaines de ses ressources techniques afin de les enseigner de manière systématique. La présente proposition vise à pallier cette situation en suscitant l'intérêt pour les techniques de composition de Tristan Murail des enseignants et des étudiants de l'enseignement supérieur. À partir des pièces comme *Reflections/Reflets III* (2017) et *Résurgence* (2021) je proposerai une étude des techniques de

composition de Tristan Murail dans une perspective didactique. J'étudierai d'abord ces œuvres dans le cadre du catalogue de Murail. Dans un second temps, je comparerai l'évolution du compositeur dans le cadre d'œuvres pour orchestre et piano. Enfin, je présenterai une proposition didactique pour l'apprentissage des techniques de composition à partir des œuvres susmentionnées. Cette proposition abordera divers aspects techniques d'un point de vue pédagogique. L'objectif principal sera donc de savoir comment construire des outils pédagogiques permettant la transmission des connaissances générées par Tristan Murail dans le domaine de la technique compositionnelle.

Manuel Martínez Burgos est titulaire d'un doctorat en musique de l'Université d'Oxford. Ayant obtenu 20 prix de composition nationaux et internationaux, dont le prix Jean Sibelius en Finlande, le Isang Yun en Corée, le National Auditorium Music Award - BBVA Foundation (Espagne) ou le Osgood Memorial Prize de l'Université d'Oxford, Martínez Burgos est le compositeur espagnol

le plus récompensé de sa génération. Les membres du jury de ces concours, des compositeurs tels que Helmut Lachenmann, Tristan Murail, Kaija Saariaho ou Unsuk Chin, ont tous fait l'éloge de ses compositions comme étant des univers sonores, pleins de puissance expressive, de cohérence et d'imagination. Les œuvres de Martínez Burgos ont été jouées dans le monde entier par des ensembles tels que l'Orchestre philharmonique de Séoul, l'Orchestre Arthur Rubinstein (Pologne), l'Orchestre national d'Espagne ou l'Orchestre de la Radio Télévision espagnole. Il a obtenu son premier doctorat (DPhil) à l'Université autonome de Madrid. Martínez Burgos est titulaire d'une chaire de composition dans la Principauté des Asturies (Espagne) et est tuteur en composition à l'Université d'Oxford (St Anne's College). Il a été *visiting scholar* à l'Université de Cambridge et professeur Erasmus au Conservatoire de Paris. Il a également donné des conférences dans des institutions prestigieuses telles que l'Académie Sibelius (Helsinki), l'Université Chopin (Varsovie) ou le Conservatoire Tchaïkovski (Moscou).

16 H — MARIE YTHIER - TRISTAN MURAIL : LE RAPPORT ENTRE INTERPRÈTE ET COMPOSITEUR

MARIE YTHIER, VIOLONCELLISTE, INVITÉE DU FESTIVAL PRÉSENCES

Forte de sa rencontre avec le compositeur Tristan Murail, la violoncelliste Marie Ythier revient sur l'origine de cette étape et questionne ici le rapport entre compositeur et interprète. Il sera donc question dans cette communication du rapport au temps, au son, à la forme (sujets finalement très attendus), mais aussi du point de vue de l'interprète qui tente de s'inscrire dans une relation systémique au compositeur, et s'intègre pleinement dans le processus de création.

Musicienne classique, mais aussi engagée dans une démarche de création auprès des compositeurs de sa génération, la violoncelliste Marie Ythier a déjà à son actif cinq disques, dont *Une Rencontre*, autour des oeuvres de R. Schumann et T. Murail

(Divine Art Recordings, Naxos 2019), qui a reçu les éloges de la presse internationale. Formée auprès d'Anne Gastinel, Miklos Perenyi, Philippe Muller, Gary Hoffmann et Heinrich Schiff, elle est régulièrement invitée dans des salles prestigieuses (Philharmonie de Paris, Auditorium de Dijon...) et se produit en soliste dans le monde entier (Kuhmo Festival, FIMC Lima, Suona Francese Italia, Festival Messiaen au Pays de la Meije, CMMAS de Morelia, CENART de Mexico, Luzern KKL...). Marie Ythier travaille régulièrement avec des compositeurs tels qu'Ivo Malec, Gilbert Amy, Tristan Murail, Pierre Boulez...et est déjà dédicataire d'une vingtaine de pièces écrites pour elle. Elle intègre souvent des ensembles anglais, italiens, allemands, et joue en soliste sous la direction de chefs de renom (P. Boulez, P. Csaba, C. Power...).

16 H 30 — TABLE-RONDE INTERPRÉTER MURAIL

MARIE YTHIER, PIERRE CHARVET (RADIO FRANCE),
CÉCILE LARTIGAU ET HAE-SUN KANG (CNSMDP).

17 H 30 — FIN DE JOURNÉE

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

HOMMAGE À ANDRÉ JOLIVET

#CONCERT-LECTURE

#HOMMAGE

Jeu. 17 février 2022 à 18h

Conservatoire de Paris

Médiathèque Hector Berlioz

Entrée libre sans réservation

LA « SYMPHONIE LITHURGIQUE » D'HONEGGER ARANGÉE PAR DIMITRI CHOSTAKOVITCH

#CONCERT-LECTURE

Jeu. 17 mars 2022 à 14h

Conservatoire de Paris

Salon Vinteuil

Entrée libre sans réservation

JOURNÉE D'ÉTUDE : MÉDIATION ET INTERPRÉATION

#COLLOQUE

Lun. 21 mars 2022 à 9h

Conservatoire de Paris

Salon Vinteuil

Entrée libre sans réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Stéphane Pallez, présidente

Émilie Delorme, directrice

PSL 

UNIVERSITÉ PARIS
ÉTABLISSEMENT ASSOCIÉ
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**